

« Le terme femme inclut les filles de moins de 18ans »

Convention d'Istanbul, article 3

Mesdames, Messieurs,
Chères amies, chers amis,

Dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes, nous avons le plaisir de vous inviter à notre présentation sur le thème de l'enfance maltraitée le mardi 15 mars prochain à 9h dans nos locaux.

Cet exposé, tiré du téléfilm « la Maladroite » d'Eléonore Faucher sera suivi d'un débat sur l'issue mortelle de l'histoire vraie de Marina Sabatier.

Nous espérons vous retrouver nombreuses et nombreux lors de cette rencontre.



Rue Hodimont 44
4800 Verviers

Infos et réservations au secrétariat
087/469959 – info@cfhv.be
Entrée gratuite

CBC : IBAN BE12 7320 6296 6892 – BIC: CREGBEBBXXX
Site internet : www.cfhv.be – Email : info@cfhv.be

Personne responsable : GERLACH Jeannine
0498/306532 – jeannine.ger@skynet.be



LA

MALADROITE

Un livre écrit par Alexandre SEURAT –
Adapté au cinéma par Eléonore FAUCHER

Une histoire vraie

- La petite Marina Sabatier, appelée Stella dans le film, est décédée à l'âge de 8 ans. Elle a succombé sous les coups mortels de ses deux parents.
- Le film ne montre jamais que la fillette est battue, elle est malade, elle a mal parce qu'elle est « Maladroite »





- La maltraitance a été découverte lors de son entrée à l'école primaire dès ses 6 ans.
- Les trois enfants SABATIER sont arrivés à l'école ensemble, sans parents pour les accompagner et sans le carnet de santé, ce qui est obligatoire en France pour entrer à l'école.
- L'excuse de la mère enceinte était toujours évoquée pour ne pas fournir les documents demandés.

- Les enfants arrivent à l'école sous la pluie complètement mouillés.
- La maîtresse demande à Marina pourquoi elle n'a pas mis son manteau et elle n'a pas de cartable ?
- Elle répond qu'elle n'en a pas.
- L'Instit lui dit qu'elle en parlera à sa maman, mais Marina la supplie de ne rien dire...





• **Marina a faim, elle vole la croûte des autres élèves ! Ceux-ci la dénoncent auprès de l'institutrice en disant que c'est une voleuse et ils veulent la frapper - L'institutrice les punit!**

• **L'institutrice lui demande : « Pourquoi as-tu fait cela ? Quelqu'un a-t-il pris ton goûter? »**

• **Elle répond : « Les oiseaux ». Elle ne dit pas qu'elle avait faim.**

- **L'institutrice rencontre la mère avec ses trois enfants au magasin. Deux des enfants ont une grosse sucette et Marina n'en a pas.**
- **L'institutrice lui demande : « Et toi, tu n'as pas de sucette? »**

Marina répond : « Je l'ai déjà mangée ».

Tout de suite, le grand frère appelle sa mère pour que l'insti ne lui pose pas trop de questions !

- **Il est complice.**



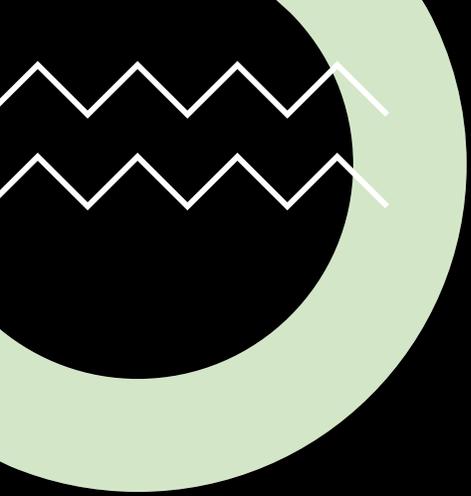
- Marina est très souvent absente à l'école et l'institutrice lui demande pourquoi ?
- Elle répond toujours qu'elle est malade.
- De même qu'elle ne veut jamais se déshabiller même s'il fait très chaud et qu'elle transpire abondamment.
- Elle refuse de se déshabiller pour faire la gymnastique ou aller à la piscine.





- Lors de la première sortie à la piscine, l'institut a constaté des coups sur les chevilles de la petite.
- Quand elle lui a demandé si elle était tombée, elle a répondu que c'était avec le vélo.
- D'autres alertes seront lancées suite à des coups sur les bras.
- C'est pour cette raison qu'elle ne veut jamais se déshabiller.

« Je suis maladroite »



- Suite aux constats de la maîtresse, le médecin de l'école est prévenu
- Pour lui, rien ne mérite une consultation et les faits sont minimisés.
- Suite aux dires des parents, il soupçonne une boulimie.
- Il constate plutôt un retard mental, un manque de fer ou un problème de vue chez l'enfant. Il faut donc consulter un ophtalmo! Mais pas de la maltraitance.



- A l'école, l'institut fête l'anniversaires des enfants.
- Et, ce jour, c'est au tour de Marina, mais elle ne connaît pas cela.
- Les autres s'en moquent.
- Mais Marina reprend vite la conversation en assurant à ses camarades qu'elle aussi reçoit beaucoup de cadeaux.
- Elle aurait même reçu deux poneys: elle affabule sur ses soi-disant cadeaux.





- Très inquiète, la maitresse commence à noter sur un carnet toutes les absences et les traces de coups reçus par Marina.



- L'institut a une discussion avec sa collègue et elle lui dit qu'elle aurait peur de dénoncer si les faits ne sont pas réels.



- La collègue lui répond qu'en effet, le père est très apprécié comme entraîneur sportif régional et qu'il faut faire attention.

Un conseil de classe est organisé réunissant la directrice, le docteur et les parents.



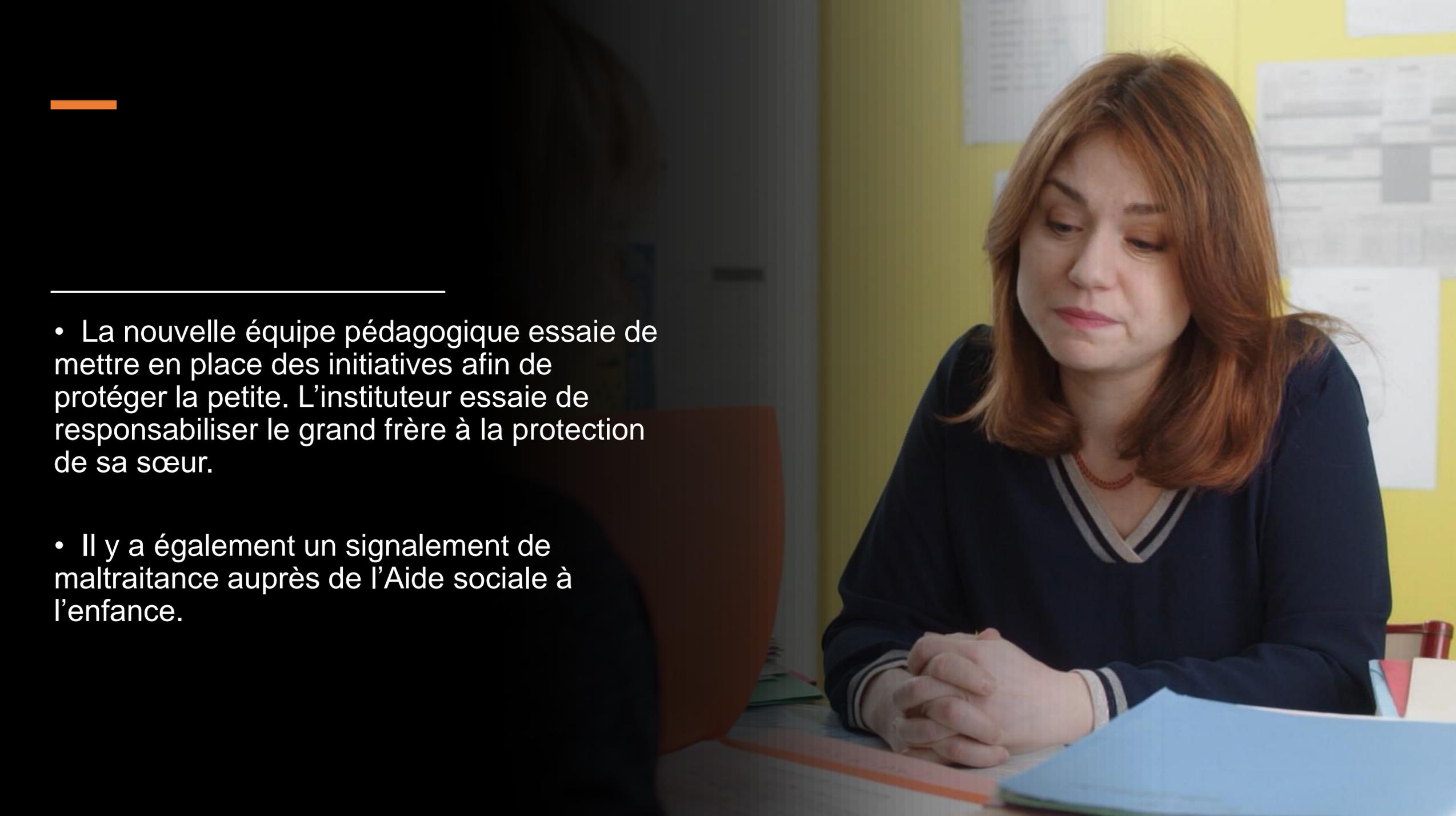
Suite au conseil de classe, les enfants sont à nouveau absents pendant plusieurs jours sans rien faire savoir à l'école.

La directrice téléphone à l'Education nationale et on lui répond que les trois enfants ont encore changé d'école.



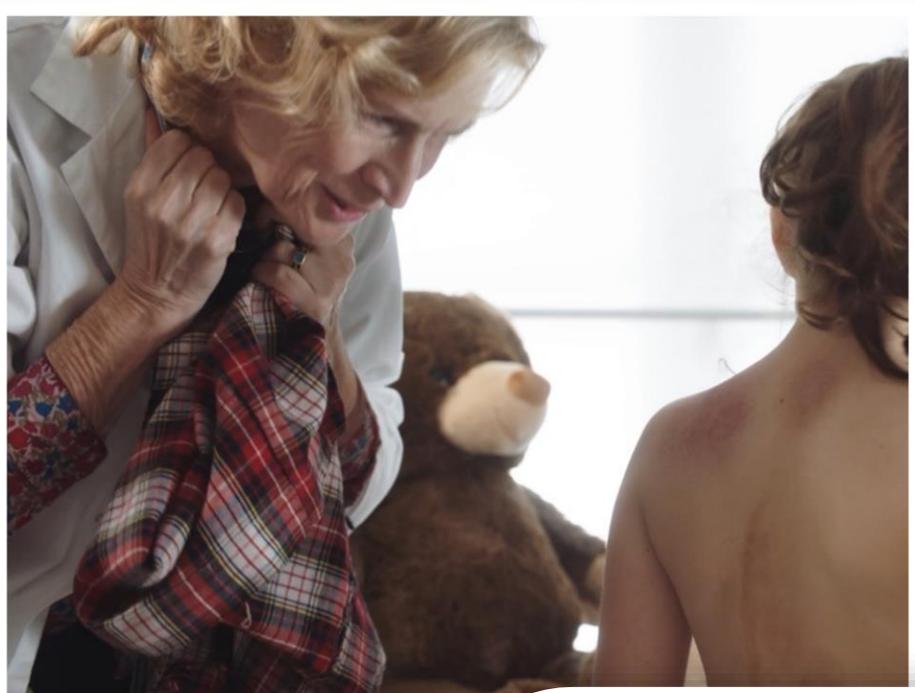


- Par chance, l'ancienne directrice a fait parvenir ses soupçons de mauvais traitements à la nouvelle directrice. Celle-ci et son collègue instituteur ont aussi remarqué les coups suspects de Marina. La nouvelle directrice décide de faire manger les enfants à l'école, ce qui n'arrange pas du tout les parents, ils perdent leur proie !



- La nouvelle équipe pédagogique essaie de mettre en place des initiatives afin de protéger la petite. L'instituteur essaie de responsabiliser le grand frère à la protection de sa sœur.

- Il y a également un signalement de maltraitance auprès de l'Aide sociale à l'enfance.



Faisant suite au lancement de la procédure, une docteure de l'Institut médico légal examine à nouveau la fillette et elle découvre 19 lésions et traces de mauvais traitements sur le corps de Marina.

Quand on la questionne, Marina a une explication pour chacune des marques.



- Les traces de coups constatées, Marina est amenée à témoigner auprès de la Gendarmerie.
- D'après les réponses données par Marina, l'affaire est classée sans suite.
- Les traces peuvent être des séquelles d'accidents domestiques !
- Et, on ne cherche pas plus loin !!!





• Après un temps d'absence, Marina revient à l'école, elle a mal aux pieds, elle ne sait plus marcher. L'instituteur la conduit directement à l'hôpital, elle a une infection à la plante des pieds. Elle se dit très faible.

• Durant son séjour à l'hôpital, l'instituteur vient, chaque jour, lui apporter les cours.

Sa mère vient la voir une fois pendant 5 minutes en se plaignant de la longueur du trajet en bus ...



- Lors d'une visite à l'hôpital, l'instituteur intervient auprès d'une docteure et il l'informe que Marina est probablement maltraitée par ses parents.
- Le personnel soignant décide de faire des analyses allant dans ce sens.
- Les résultats confirment la suspicion de l'instituteur et la machine sociale est relancée. (Aide sociale à l'enfance)





- Les services sociaux viennent visiter la famille. La maison semble très conviviale et agréable à vivre, mais il manque 1 lit.

La mère dit à sa fille d'annoncer à l'assistante sociale qu'elle dort dans le même lit que sa sœur alors que chaque jour, elle est battue et dort dans la cave.

- Elle veut donner l'image d'une mère aimante.



L'assistante sociale, grugée, fait un rapport de non-maltraitance et propose même un soutien aux parents et des pistes pour leur faciliter la vie (vacances et autres...).

- La semaine suivante, les enfants Sabatier ne se présentent pas à l'école. La directrice est inquiète et elle questionne l'Education nationale.

- Faisant suite au passage de l'assistante sociale, les parents ont encore déménagé, ils ont changé de département et les enfants ont à nouveau changé d'école.

- La directrice de l'école est consternée, voyant les 2 mois de vacances arriver...

Le dossier de suivi est remis à zéro car les parents ont quitté le département.





- **Nous retrouvons la famille Sabatier après les vacances**

Le père, la mère et le grand garçon, très heureux, achètent des repas à emporter pour toute la famille.

Ils ont laissé attendre Marina dans la voiture.

Marina a disparu

- Quand ils reviennent à leur voiture, Marina a **soi-disant disparu** et les **parents semblent en détresse et très inquiets.**



Les parents désespérés en apparence se rendent aux commissariat, plein de larmes de crocodile dans les yeux, afin de déclencher l'alerte enlèvement.



La Police lance l'alerte « ENLEVEMENT »



ALERTE ENLEVEMENT



Stella, 6 ans, type européen, corpulence moyenne, mesure 1,10 m, peau claire, cheveux châtons coiffés en carré long, yeux noisette. Elle était vêtue d'un jean, un tee-shirt rose et des ballerines à fleurs. Une voiture blanche conduite par un homme d'une quarantaine d'années a été vue sur les lieux.

Si vous localisez l'enfant, n'intervenez pas vous-même, appelez immédiatement le **0877 970 59** ou envoyez un courriel à alerte-enlevement@gendarmerie.interieur.-gouv.fr

Malheureusement, c'était un simulacre car, suite à un appel de l'ancienne directrice, la Justice prouvera que la fillette était déjà décédée depuis plusieurs semaines, sous les sévices des parents.

- A la suite du décès de Marina, la directrice de la première école a envoyé une lettre de démission à l'Education nationale.

- Pleine de remords de ne pas avoir eu le courage d'aller jusqu'au bout de la procédure, elle ne se sentait plus capable d'enseigner, de travailler avec des enfants, si on n'arrive pas à mieux les protéger.

- A prendre leur cas avec plus d'attention.





• Une enfant maltraitée dès son plus jeune âge, battue à coups de pieds, de poings ou de sangles, affamée des jours durant, recluse à la cave, nue et bâillonnée, plongée dans des bains glacés ou brûlants.

Alors, que ses frères et sœurs étaient bien traités.
Pourquoi ?

Au cours des débats devant le Parquet, il a été confirmé que Marina continuait à porter un amour inconditionnel à ses parents. Elle ne les a jamais dénoncés.

La Cour ne parviendra pas à savoir pourquoi Marina était martyrisée, contrairement à ses frères et sœurs.

Il a été rapporté par la gendarmerie que lors de son audition, seule avec deux agents, la fillette s'est montrée souriante, vive en éclatant de rire, parvenant à chaque fois à fournir une explication à toutes ces marques sur son corps :

« ELLE ÉTAIT MALADROITE »

Une histoire vraie en l'honneur de Stella, « la Maladroite », de son vrai nom Marina SABATIER.

« Repose en paix, petite fille, toi qui a tant souffert des sévices insoutenables que t'ont imposés tes parents. Toi qui ne voulais pas les dénoncer, parce que tu les aimais d'un amour inconditionnel, toi qui aurais tellement souhaité un geste d'amour venant d'eux, comme c'était le cas pour tes frères et sœurs.

Au lieu de cela, tu as terminé ta vie enterrée dans une cave. Tu avais tellement été battue que tu as succombé sous les coups de tes bourreaux. Ceux-ci, sans aucun remords, sont partis joyeusement en vacances avec tes frères et sœurs.

C'est en voyant les photos des vacances que les policiers ont compris que tu n'apparaissais sur aucune photo et que tu n'apparaîtrais jamais plus... »

Le cas de cette fillette n'est certes pas unique, mais pourquoi ?

Jeannine GERLACH.



**EN FRANCE,
ENVIRON 130 MINEURS DÉCÈDENT, CHAQUE ANNÉE, SOUS LES
COUPS DE LEURS PROCHES.**

**PLUS DE 50.000 MINEURS, SONT VICTIMES DE VIOLENCES ET
MAUVAIS TRAITEMENTS.**

**FAUTE D'UN RECENSEMENT PRÉCIS, CES CHIFFRES SERAIENT TRÈS
LARGEMENT SOUS-ÉVALUÉS**

